

L'ABEILLE.

IMPRIMERIE TOULONNAISE, PAR F. DELAUF.
NOUVELLE-ORLEANS.
Samedi, 15 Novembre 1828.

Il ne nous reste rien à répondre au correspondant du Courrier d'hier: il a rempli notre tâche en annonçant qu'il envoie 1800 hommes à la Havane, en Août dernier. C'est justement l'expédition dont nous avons parlé; nous avons pu faire et dire sur le nombre d'hommes dont elle se composait, mais il paraît d'après le correspondant du Courrier qu'il n'y en avait pas tant qu'on le dit. Ce n'est pas la légende Restouadeur, mais la Restauration, qui arriva à la Havane à cette époque. Du reste, il n'y a, dans les Nos. de l'Abéille du 26 Juin et du 6 Août, pas un seul mot qui ait rapport à la Havane.

Nous voyons avec plaisir que notre population s'accroît chaque jour, et que les étrangers et autres qui s'étaient éloignés pendant la mauvaise saison, viennent reprendre le cours de leurs affaires. Par le bateau à vapeur Patriot, seulement, arrivé hier après midi, il est venu trois cent cinq passagers!

Après les nouveaux bruits qui circulent à Toulon, il paraît que l'expédition sera beaucoup plus considérable. On assure que l'on doit embarquer une trentaine de régiments.

Le 28 août, à trois heures du matin, les bâtiments de l'état la Duchesse de Berri, le Finistère, l'Osie, et la Caravane ont reçu des troupes à leur bord. A peine la Digue a-t-elle été sortie de l'arsenal, vers 9 heures, que les soldats y ont été embarqués. La légende de l'Armide, qui est en ce moment dans l'arsenal, doit venir en aide. Le vaisseau le Trévint, qui est en route dans le bassin, ne sera guère en état d'être mis en route le 19 ou le 22 septembre. Le brick le Cassiope, commandé par M. de Choisy, cap. de frégate, est parti pour aller prendre à Marseille, sous son escorte, les bâtiments destinés pour l'Océan. (Phase du 3 septem.)

L'Amiral Cochrane arrive à Marseille, en est reparti le 28 pour Toulon. On assure qu'il va y acheter des canons.

Extrait de quelques lettres d'Alexandrie, appoies par le Voligeur, qui vient d'arriver à Marseille.

On fait ici la même opération pour repeupler une province qu'en Angleterre pour armer une flotte, la presse. On a recruté tous les hommes de 15 à 60 ans, on les distribue dans les campagnes, où le manque de bras paralyse tout.

Il paraît que l'évacuation de la Morée est une chose décidée et qui doit s'effectuer sous peu. Une corvette française, venue de Navarin, annonce que deux vaisseaux anglais doivent en partir après elle, et venir prendre les Grecs (8000 esclaves) que l'on réclame du pacha, et en même temps escorter les bâtiments égyptiens qui doivent aller prendre Ibrahim avec ses troupes et le gémehier. Cette nouvelle a été donnée par les officiers de la corvette.

Du 1er. Août.—Un envoyé du Grand Seigneur est arrivé de Constantinople pour demander au Pacha de nouveaux secours d'hommes et d'argent, et pour l'engager à faire passer en Romélie Ibrahim et son armée, dans le cas où ils seraient obligés d'évacuer la Morée. On se demande quel parti prendra le pacha: si le veut se conserver l'amitié du Sultan, il faut qu'il fasse le sacrifice de son armée et qu'il se résigne à ne plus revoir son fils. Depuis que notre Pacha a reçu cette nouvelle, on dit qu'il est dans une agitation extraordinaire et d'une humeur très bordable.

Du 4.—Il est successivement arrivé en côte le vaisseau anglais que je vous ai signalé, une frégate, une corvette, une golette, deux bricks et un vaisseau; ce dernier est monté par l'amiral Codrington. Ces sept bâtiments sont mouillés dans le port, positivement à la même place qui fut occupée, il y a quinze mois, par le d Cochrane. Une nouvelle golette est venue par le même chemin, pendant que deux autres, avec la flotte anglaise, elle a pris le large, et nous l'avons perdue de vue. Il paraît que l'amiral attend encore un autre vaisseau et plusieurs frégates ou corvettes; il doit également arriver d'un moment à l'autre une division russe de 10 à 12 voiles. Quelques personnes prétendent que nous verrons aussi arriver quelques armemens français.

Le pacha avec lequel l'amiral anglais veut avoir une entrevue est prévu de tout cela et doit arriver cette nuit. Il paraît que l'on demande impérieusement l'évacuation de la Morée, et la restitution immédiate de tous les esclaves grecs; c'est du moins le but que l'on suppose à l'apparition de toutes ces forces navales. On ne le connaît que quand le pacha aura passé quelques jours ici.

Les bâtiments de guerre français que nous avons dans le port se composent de deux corvettes et une frégate.

Du 6.—Depuis ma dernière du 4, il est successivement arrivé à lord Codrington différents navires de guerre, et il attend encore deux vaisseaux, une frégate et deux bombards; mais ces armemens arrivent trop tard pour intimider le pacha; car il vient de ratifier le traité d'Ibrahim avec les armées intervenant pour l'évacuation de la Morée. Ce sont les consuls d'Angleterre et de France qui ont été chargés de cette négociation, l'amiral anglais ayant déclaré qu'il ne consentait à descendre à terre que lorsqu'il serait certain que sa proposition serait acceptée; et qu'en cas de négative, il mettrait l'E-

gypte en état de blocus absolu, et que 12 à 15 voiles russes, qui se trouvent à 25 lieues, viendraient employer d'autres voies que celle des négociations, &c. &c. Ces menaces ont produit leur effet, et le pacha a consenti à ce que l'on exigeait. Ainsi dans trois ou quatre jours, tous les navires égyptiens qui sont dans le port de Toulon partiront sous l'escorte des bâtiments anglais pour aller prendre en Morée l'armée égyptienne et son chef, laquelle est évaluée à 14 ou 15,000 hommes, restés en attendant 50,000 partis d'ici.

Il paraît que l'on n'a pas beaucoup insisté sur la question des esclaves vu l'impossibilité de l'entière restitution. La majeure partie était des femmes qui se sont fait musulmanes, et alors celles qui les achètent les épousent, ou bien elles entrent dans les serails des grands seigneurs, et alors la religion défend de les en retirer. Il restait dans les galères 164 esclaves hommes, qui seront demain mis en liberté, et transportés chez eux par navires anglais.

Un dernier article de cette espèce de rapatriation porte que les diverses places fortes de la Morée seront évacuées par l'armée d'Ibrahim, mais qu'elles seront remises, non aux Grecs, mais à une garnison de Sujets du grand-seigneur.

Le pauvre ambassadeur du Sultan devra retourner mécontent.

Le Journal des débats publie, dans son numéro d'hier, une lettre qui lui a été adressée par M. Eynard, de Genève, dans laquelle ce philanthrope démontre, de la manière la plus concluante, combien il serait urgent, dans l'intérêt de la Grèce comme dans celui de la tranquillité de l'Europe, que les puissances alliées s'entendissent de bonne foi pour forcer la Turquie à accéder le plus promptement possible à un arrangement, qui fassent de la Grèce un état indépendant et fort et qui prévienne les chances d'une guerre prolongée, dont il est impossible de combiner le résultat de prévoir les résultats. M. Eynard met véritablement le doigt sur la plaie, lorsqu'il signale, ainsi que nous l'avons fait nous-mêmes, le danger de laisser la Russie augmenter les sacrifices que lui cause la lutte sérieuse dans laquelle elle s'engage. Si les Turcs finissent par triompher, il faudra donc abandonner la Grèce, ou que toute l'Europe s'arme pour sa défense; ne vaudrait-il pas mieux alors, au besoin, le faire dès-à-présent? Si au contraire, comme toute les probabilités nous l'annoncent, la Turquie vient à être réduite aux abois, on prendra-t-elle alors une guerre opiniâtre et ruineuse, l'argent qu'il lui faudra pour indemniser le vainqueur? Qui pourra objecter à ce dernier que sa demande est d'ira sonnante, dans le cas où elle le serait? Qui pourra enfin trouver mauvais qu'il la retienne, soit comme équivalent, soit comme gage, une partie de sa conquête? Ces réflexions sont si simples qu'il ne faut que du bon sens pour les saisir, et à moins, comme l'observe M. Eynard, d'une prompte et vigoureuse détermination de la part des puissances qui ont intérêt à en prévenir les conséquences, la force des choses deviendra telle, que la paix de l'Europe finira par se trouver inévitablement compromise. Concl.

TURQUIE.
Le Courrier de Smyrne rapporte que l'attention est fortement excitée à Constantinople par une brochure écrite en langue turque, qui est accueillie avec une grande faveur par tous les Turcs instruits, et dans laquelle l'auteur cherche à démontrer que la Morée, n'ayant pas été conquise par le glaive, mais n'étant qu'une cession faite par les Vénitiens à la Porte, l'abandonnerait aujourd'hui au Grand Seigneur, conformément aux désirs des puissances, n'aurait rien de contraire à la loi religieuse des Musulmans.

FEUILLETON.

On annonce l'exportation prochaine à Amsterdam d'un panorama, qui doit tellement surpasser tout ce qui s'est encore fait dans ce genre, que nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur communiquant les détails de ce chef-d'œuvre, tels qu'ils sont donnés par une feuille néerlandaise.

Ce panorama, dû au pinceau du professeur silésien Sieget, représente le Mont-Etna, bien connu de réputation, mais vu effectivement par peu de personnes; la vue s'étend jusques sur la ville de Syracuse, et tous les objets y sont représentés de grandeur naturelle. On y voit la tour de Philoné, le volcan chargé de vignes couvertes de raisins; et le tableau, terminé par la mer Méditerranée, est une exécution telle, que l'illusion ne saurait être poussée plus loin.

Un changeur de Marseille vient d'être victime d'un genre d'esroquerie qui n'est pas nouveau, et contre lequel par conséquent on devrait être en garde.

Le 4 septembre, un particulier dont le costume annonce l'aisance, et qui porte à sa boutonnière un ruban rouge, se présente chez un changeur de monnaies, et échange 400 pièces de 5 f. contre 100 napoléons d'or.

Cette opération terminée, cet individu entre en conversation, fait entendre qu'il est espagnol et riche. Il a des sequins de Venise; mais dans sa patrie cette monnaie perdrait beaucoup, et il voudrait l'échanger contre des quadruples. On est bientôt d'accord sur les conditions de l'échange. Le garçon de caisse se charge de 250 quadruples, et les porte au logement de l'étranger en compagnie du changeur et du particulier. Ce dernier met dans un sac 200 quadruples, passe dans un cabinet confiné pour en rapporter les sequins, mais comme il tarde à paraître on pénètre dans le cabinet; l'individu avait disparu avec les quadruples, par une

porte qui donne sur l'escalier. La police est à sa poursuite; on espère qu'il ne tardera pas à être découvert.

Cet événement a fait d'autant plus de sensation, qu'il atteint un père de famille et un commerçant très-recommandable, jouissant de l'estime générale. Phère.

On nous communique l'extrait suivant d'une lettre de Londres.

Le projet des voitures à vapeur est gagné. J'ai vu celle qu'on vient de mettre en mouvement sur la route; elle contenait deux personnes, et à la vitesse de six mètres, je crois, ce qu'on m'assure, qu'elle fera 43 milles à l'heure; c'est la première fois qu'on l'essaye, pour la faire voir seulement, et tout a parfaitement réussi. Un Français, associé dans l'entreprise, est venu à Paris pour traiter avec les grandes messageries.

M. Robert Ward, de New-York, a inventé une nouvelle espèce d'obus, auquel il a donné le nom de Torpedo, et dont l'effet doit être des plus destructifs. Il prend un petit navire pourvu d'une seule pièce de 24, chargée d'un de ces obus, attaquer et détruire le plus fort bâtiment de guerre. La forme de ce projectile est conique; sa base est armée d'ailes tranchantes, qui lui donnent, au moyen de la force d'impulsion qu'il reçoit, le pouvoir de traverser l'épaisseur du navire dans les flancs duquel il doit éclater; et comme l'explosion sera, à volonté, produite, ou simultanément, ou par une mèche invisible, à feu, plus ou moins lent, il sera impossible de se garantir de ses effets. Une souscription était ouverte pour l'achat d'un vieux bâtiment, sur lequel on put faire l'essai de ce nouveau foudre de guerre. Phère.

Le docteur Gall a osé penser et dire qu'il y avait dans toutes les espèces d'animaux, sans en excepter l'homme, des individus qui naissent avec des principes d'intelligence et des penchants plus ou moins développés; il a cru remarquer dans l'enveloppe extérieure du cerveau des signes uniformes, indicateurs des dispositions particulières de l'individu; et ce système, appuyé de démonstrations satisfaisantes, a trouvé force prosélytes; n'est-ce pas la doctrine du pathétisme pur? Pétendre qu'il existe des hommes qui sont nés stupides et d'autres avec du génie, et que leur conformation a pu entrer pour quelque chose dans ces différences non contestées, n'est-ce pas vouloir renverser l'autel et le trône (car on sait que l'un ne va pas sans l'autre). Il sied bien à l'homme, chétive créature, de s'égarer dans de pareilles recherches! L'ignorance et la foi, voilà ce qui nous sauve: à genoux présentieux savans! prenez votre haine et un cilice, et si vous avez quelque chose de bon à dire, allez le dire à l'église; peut-être alors voudra-t-on bien vous reconnaître comme citoyens, et vous octroyer un passeport pour l'autre monde.

Maritimes.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Expéditions.
Brick Wm & Emeline, Budd, Havane, J Prats.
Goel. Ann B P Cox, Lambeth, Philadelphie,
Cockeys & Watts.
Goel. Mary Ann, Burr, Charleston,
G E Russell & Barstow.

Arrivées.
Bateau à vapeur Patriot, James, de la Trinité, avec divers articles, à Whittall, Jaudon & Co. 24
balle coton, 579 saumons plomb à M Morgan, 15
balle coton, à J D Watson & Co. 23 à W Beal, 10
à M White, 31 à Net J Dick, 5 à Lockhart et
Arrot—305 passagers.
Bateau de remorque Tecumseh, de la Balise, avec le navire Lafayette, Harding, en 15 jours de
Norfolk, avec 212 esclaves. Il rapporte un rivier
le navire Jefferson de Norfolk, un brick et une
barque.
Bateau de remorque Pilot, de la Balise, avec le
navire John Adams.

Entrées.
Navire John Adams, Addison, de New-York, avec un chargement assorti à James S Shaw, Forestier & Co. J H Field, M White, Rogers, Slocumb & Co. L Duclaud, A P Gray & Co. Whittall, Jaudon & Co. Bordier et brothers, W Tortall, S H Macy, et à ordre.
Navire Canova, Whitney, Castins, avec la chaux au capitaine.
Navire Adeline, Reed, Portland; avec des produits au capitaine.
Goel. Frances, Ellison, Pensacole, sur lest.
Brick Montpelier, Rose, de Thomastown, avec 600 bils chaux à ordre.
Brick Pulaski, Webb, de Thomastown, avec 700 bils chaux à ordre.
Goel Elizabeth, Forsyth, de Pensacole, à W Fitz Jr. avec 1 b1 pipe eau-de-vie 4 barriques vin 5 bils maquereaux à ordre.
Goel. James Catherine, Spilman, de Pensacole, avec 7000 briques au capitaine.

En Rivière.
Navire Jefferson, Ivie, de Norfolk, avec 168 esclaves.
Barque anglaise Catharine, de la Havane, sur lest.
Brick Horace, Hatch, Kennebunk, sur lest.
Navire New-Hampshire, Libby, Boston, sur lest.

Il y aura ce soir un rite funéraire à la Loge P. E. loire, dans son local ordinaire—les membres de la fraternité seront admis et sont invités à s'y rendre à 6 heures précises. Les Dames invitées y seront admises à 7 heures.
On espère que les frères seront habillés en noir. 15 nov.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire contre la succession de feu M. Louis Fortin, sont priées de faire connaître, de suite, au sousigné, la nature de leurs titres, et celles qui lui doivent sont invitées à venir payer entre ses mains, en sa qualité d'exécuteur testamentaire, ou à Mr. Balis, chargé de faire le recouvrement des comptes. Chs. FORTIN, 15 nov.—3f.

CAPÉ.—183 sacs café de Cuba, en déchargement et à vendre par LINCOLN & GREEN. 6 nov.

THEATRE ST. PHILIPPE.

DANSES DE CORDE, FOLIES D'AMUSEMENT, etc.
UNE grande et extraordinaire représentation de Danse de Corde aura lieu Dimanche 16 Novembre courant, à 7 heures du soir, si le temps le permet. Ayant appris que la troupe des Acteurs devait arriver sous peu dans cette ville, et qu'en conséquence on allait s'occuper de préparer le Théâtre d'Orléans, le GRAND PICULIN ne voulant pas priver ce public généreux des amusemens qu'il peut lui offrir, vient de louer le Théâtre St. Philippe, où il aura l'honneur de donner une représentation qui puisse en tout satisfaire les desirs de ses illustres spectateurs.

Prix d'Entrée.
Parterre 75
Premières 81
Enfants au-dessous de 10 ans 50
2des. pour les personnes de couleur 75
3mes. pour les esclaves. 50
On commencera à 7 heures.

SALLE ST. PHILIPPE.

BAL PARÉ.
Aujourd'hui Samedi, 15 Novembre.
Il y aura un Bal Paré.
Prix d'Entrée.—Une piastre.
12 novembre—4

PERDU PAR LE SOUSSIGNE.—Un billet pour la somme de deux cents piastres à l'ordre de Mr. Etienne Cordelle, et tiré par lui, daté du onze de ce mois à six mois de terme, il prie les personnes à qui il pourrait être présenté de ne pas le négocier vu qu'il en a arrêté le paiement.
14 Novembre—3 THOMAS RUIZ.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$5 75 le baril, d'après le tarif des boulangers devant donner pendant la semaine prochaine, QUARANTE-TROIS onces de pain pour un escalin, Nlle-Orléans, 14 nov 1828.
B. Prieuf, Maire.

FOURIE HAVRE.
Le navire BOLIVAR, capitaine Welsk, partira positivement pour ce port le 23 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à L. MILLAUDON.
14 Nov.

FOUR LA GUYRA.
Le brick bu volier MOTION, capitaine Sistrans, devant partir le 20 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser à L. GOTTSCHALK & BEIMERS.
14 Nov.

FOUR LE HAVRE.
Le navire BENJ. MORGAN a commencé à charger et sera immédiatement expédié; il a de beaux emmenagements pour les passagers, et peut prendre environ 200 balles de coton à fret. S'adresser à bord, au capitaine Mathieu, ou à SAM. P. MORGAN & Co.
13 nov.

FOUR LE HAVRE.
Le beau navire AL. L'EUGENE, capitaine S. Thaxier, peut prendre quelques passagers. S'adresser à bord, au premier rang au-dessus du Marché, ou à A. BELLOC & Co.
12 nov.

A PRETER POUR LE HAVRE.
Le beau navire AUORA, capt. Combs, neuf et du port de 283 tonneaux; chevillé en cuivre, et pouvant porter de 8 à 900 balles: il est prêt pour recevoir un chargement. S'adresser au capitaine à bord ou J. LEBLANC, (rue Royale No. 182.)
6 nov.

POUR PHILADELPHIE.
Le navire paquetier OHIO, capitaine Garvin, partira pour Philadelphie le 20 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou ce du gouvernement, ou à S. P. PAYSON & Co.
6 nov.

POUR BOSTON.
Le beau brick CARROLL, doublé, et che. lié en cuivre, capt. Smith, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à COCKAINE et WATTS, N° 56 rue Bienville.
15 Oct.

A VENDRE.
Le sloop EMILIE, parfaitement construit et d'une grande marche; il est construit en cuivre et doublé en cuivre. Ce bâtiment est mouillé vis-à-vis la rue Conti. Pour les conditions s'adresser à V. ROUMAGE.
1er novembre.

POUR NEW-YORK.
(Paquetot du 18 Novembre, 3e. ligne.)
Le beau navire sin volier LIVERPOOL, capitaine Philips, partira le jour mentionné ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à JNO. G. STEVENSON.
1er Nov.

POUR PHILADELPHIE.
Le navire neuf CHESTER, capitaine Store, est prêt à recevoir son chargement; ayant une partie de son fret engagé, il partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. G. & R. BELL, rue du Canal.
1er Nov.

POUR LA HAVANE.
Le brick, paquetot régulier WILLIAM, capitaine Brook, est maintenant prêt à recevoir son chargement pour ce port, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à LEVI H. GALE, rue Royale No. 149.
6 nov.

REGU par le Bolivar, & la Cérés, venant du Havre, et à vendre par Mde. Vve. Dupas, encoignure des rues de Chartres et Toulouse.
Fromages de Gruyère, de la Suisse.
Do. de Pâte Grassc.
Do. Croûtes rouges de Hollande.
Gelées assorties.
Conserves de Groseilles &c.
Pâte d'abricots.
Fruits conservés.
Do. candis.
Liqueurs assorties.
Extrait d'Absinte de Neuchâtel.
Kirchwasser, de la Suisse.
Eau de Noix.
Moutarde de maille.
Saucissons de Lyon.
Do. de Hollande.
Trufes à l'huile.
Cuisse d'oies de Bayonne.
Oignons de Fleurs.
Sardines à l'huile et au beurre.
Pâtés de Lièvres &c. &c. &c.
11 nov.—3f.

Ventes publiques.

Vente par le Marshall.
R. Baud contre Raceville.
EN vertu d'un décret de M. le Procureur général, j'exposerai en vente le Vendredi 21 Novembre courant, à 4 heures au Principal, un bureau, deux tables, deux paires de lits à repasser, et autres articles, saisis dans l'affaire ci-dessus.
11 Nov. L. DAUNOV, Marshall.

Vente par le Marshall.
Le Maire, les Aldermen et Habitans de J. Tournay de même ou le même, le même, le même, EN vertu de trois writs de fieri factis à moi adressés par M. le Procureur général, j'exposerai en vente le Vendredi 21 du courant, à midi, une Charrette et un Mulet, saisis dans ces affaires.
11 nov. L. DAUNOV, Marshall.



PAUJOURD'HUI Loterie

LEGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOGUES.
L'Etirage aura lieu positivement Samedi prochain, 15 Novembre, à 5 heures de l'après-midi; il se restera qu'environ 2,000 billets à vendre pour la semaine; ceux qui désirent courir la chance n'ont qu'à s'adresser au Bureau du Directeur, rue de Chartres No. 145.
J. B. F. GET.
1 Lot de 10,000 PIASTRES.
1 do. 7,000 "
1 do. 5,000 "
1 do. 4,000 "
1 do. 2,840 "
1 do. 2,000 "
6 do. 1,000 "
12 do. 500 "
7156 do. 50 "
780 do. 10 "
300 do. 5 "
Total—97,440.
Billets entiers, \$5; demi-billets \$2 50; quarts 1 25.
12 nov.—4

MAGASIN de Verrerie, Porcelaine et Fayence, Rue Condé, entre St. Philippe et Du-maine, No. 55.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public et leurs amis, qu'ils viennent de recevoir un superbe assortiment de Pots à fleurs, de toute grandeur, des Corbeilles à fruits et à fleurs, des Ecritoires, Tasses à déjeuner, Bouciers, Services d'enfant, Grande Services à thé et à café, le tout en porcelaine; plus, un grand assortiment de Verreries et Fayences de tout genre. Le tout à des prix raisonnables.
13 novembre—3 J. COULON & Co.

AVIS.—MM. Moreau Lislet & Soulé, avocats, tiennent maintenant leur bureau dans la rue Toulouse, No. 57, entre Chartres et Royale, maison de Mr. Delasize, vis-à-vis la maison de Mr. Ducatel.
13 novembre—3

MARCHANDISES AUX PRIX COURANTS.
Rue de Chartres, No. 7.
LES soussignés, désirant terminer leur commerce dans cette ville, offrent de céder au dessous des prix courants le fond entier de leur magasin avec le bail à courir, les étagères et meubles du magasin. En attendant qu'un acheteur se présente pour le tout, ils détailleront aux prix courants et au comptant toutes leurs marchandises, parmi lesquelles se trouvent les suivantes.
Drap superfine noir, bleu & olive.
Cassimir noir et en couleur.
Mémos français.
Shawls de mérinos.
Echarpes de gaze et barège.
Velours noir et en couleur.
Gros de Naples noir et en couleur.
Satin do. do.
Crêpe d'Italie et Aerophile.
Soie à coudre, crêpe lisse.
Rubans satin et tafetas.
Do. noirs pour franc-maçon.
Bas de soie, Gants de castor.
Robes et Shawls de crêpon.
Mousselines brodées, de Suisse.
Cravates de mousseline unie et rayée.
Voiles, Shawls et Peleries en bobinet.
Bonnets en mousseline brodée.
Do. en bobinet do.
Mousseline unie, Toile d'Irlande.
Toile de Paris, Battiste.
Etamine & Circassienne.
Coton d'orelle sur bobines.
Toile noire pour doublure.
Limon français pour moustiquière.
Oulettes, Jariettes élastiques.
Rouleaux de crêpe lisse.
Ganses sur fer couvertes en soie.
Tule gommé.
Cartes de visites et une variété d'autres articles en ce genre.
11 nov.—1m. PETELLAT, GILLET & Co.

ALEXIS VANDER-DOES—M. Pro assureur de danse, élève du conservatoire royal de Bruxelles; ancien danseur et chorégraphe du théâtre royal de la même ville, a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il se propose de prendre un certain nombre d'élèves. Les personnes qui désirent prendre des arrangements avec lui pourront s'adresser à sa demeure, encoignure des rues Bourbon et Ste. Anne.
5 nov.
SANGSUDS fraîches à vendre chez 27 oct.—4f. F. ORIOLE & Co.